

textes: Jacques Réda
photos: Hélène Binet

Sur la colline qui domine la ville de Château d'Oex se situe un temple entouré d'un mur d'enceinte qui constitue certainement l'un des premiers jardins de l'Est vaudois.

En observant le site, on découvre que le paysage dialogue entre deux atmosphères : celui de l'intérieur et celui de l'extérieur du mur d'enceinte.

A l'intérieur, le temple, patrimoine historique, religieux et culturel, est une trace de notre passé, mais il est aussi un lieu de contemplation et de mémoire.

A l'extérieur, la petite ville de montagne, avec ses habitations traditionnelles et plus récentes, ses lignes à hautes tensions, ses remontées mécaniques, ses espaces multisports, la route cantonale et autres signes caractéristiques urbains, sont la preuve d'une constante évolution et d'un besoin d'expansion.

Le concept de notre projet se base sur cette **dualité intérieur-extérieur** du lieu.

Notre intervention commence dans la ville, au départ des deux chemins qui mènent au temple. Nous attirons les visiteurs par deux poèmes de Jacques Réda écrits avec des lettres rouges en trois dimensions, plantées dans le sol, comme une balise, que nous pouvons lire en gravissant la colline.

Au sommet, on découvre une prairie fleurie qui change de couleur au fil des mois : rouge coquelicot, bleue centaurée, jaune camomille...

Nous avons volontairement décidé d'enlever les bancs du site, car notre intention est de changer les points de vue qu'ils offrent habituellement afin de proposer aux visiteurs un regard différent sur le paysage environnant tout au long d'un parcours suggéré.

Nous avons dissocié le travail des deux artistes, Hélène Binet, photographe et de Jacques Réda, écrivain.

Les photographies sont exposées à l'intérieur du mur d'enceinte, collées sur une plaque métallique sans bordure. Les plaques sont soudées à une tige plantée dans le sol comme des fleurs. Elles sont disposées en groupe sur quatre points différents et suivent les courbes du terrain. Au milieu de certains groupes de photographies, un cadre vide, rouge, vise un élément minéral ou végétal, comme une photo macro. On obtient alors un contraste entre le **plein** et le **vide**, entre le cadrage en couleur et les photos en noir et blanc.

Les mots de Jacques Réda placés eux, à l'extérieur du mur d'enceinte, divergent sur les lignes qui composent le paysage et les éléments urbains. Ils sont lus au moyen de longues-vues, fixes, disposées autour du temple. Une façon de jouer sur le cadrage mais également sur la profondeur du champ de vision.

